Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ
GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE
Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste
1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

échos MONTRÉAL
VOL. 29 NO. 11 | NOVEMBRE 2022 | PRÈS DE 100 000 LECTEURS

Century 21 IMMO-PLUS
MAÎTRE VENDEUR 2022
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé

ÉVALUATION GRATUITE
514-912-5343
CAROLEBAILLARGEON.COM

CLINIQUE DENTAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences
Maintenant ouvert le samedi de 9h à 16h
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr. Michel Kakon
Dre. Lisa McGregor
Dre. Wendy Fox
Dr. Gabriel Kakon
Dentistes - généralistes
Dr. Karim Chalaby
Parodontiste
Première consultation gratuite *Valeur 74$
WWW.CDVMONTREAL.CA

BILAN TOURISTIQUE POSITIF POUR 2022 P.4-5

- Édito : La rapacité des grands détaillants P.02
- La fin du Trumpisme ? P.06
- Pour un monde plus vert P.07
- Votre ennemi : les escaliers P.08
- La CCMM fête ses 200 ans ! P.11
- *Le Monde en tête* au Musée Pointe-à-Callière P.14

Les Francos © Eva Blue - Tourisme Montréal

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695
Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

ÉDITORIAL

LA RAPACITÉ DES GRANDS DÉTAILLANTS

Vincent Di Candido

Nous assistons présentement à l'entrée inflationniste dangereuse créée par deux secteurs névralgiques de l'Économie, l'alimentation et le pétrole, contrôlés par les appétits toujours plus voraces des magnats de ces domaines respectifs.

Ceux-ci ne cherchent qu'à augmenter davantage encore leurs profits éhontément exagérés sans se soucier de la crise inflationniste engendrée aux détriments de la population, avec comme trame de fond une instabilité économique mondiale empirée par la crise militaire en Ukraine. **Beaucoup de grandes bannières se sont enrichies pendant les deux ans de la pandémie**, pendant laquelle elles sont demeurées ouvertes sans discontinuer, leurs types spécifiques d'entreprises étant considérés comme services essentiels.

Ainsi, pendant que des millions de travailleurs étaient en proie à l'inquiétude, avec des revenus moindres et une incertitude quant à leur futur professionnel, **des bannières comme Metro et Loblaws ont généré des revenus records**, leurs meilleures recettes des cinq dernières années (440 millions $ pour Loblaws - Maxi - Provigo, 57 millions $ pour Sobeys – IGA, et 7 millions $ pour Metro), avec une croissance de plus de 6 %, ce qui est énorme en termes manufacturiers. Pendant ce temps, ce sont les consommateurs qui ont absorbé les coûts de l'inflation, et qui continuent de le faire avec une planète au ralenti après les affres de deux années de pandémie, et la guerre illégitime menée par la Russie en Ukraine, dont l'impact économique est planétaire.

LA RÉALITÉ EST BEAUCOUP PLUS SIMPLE ET FROIDE : LES GRANDES BANNIÈRES SE COMPORTENT COMME DES RAPACES, AVEC UN NIVEAU DE MERCANTILISME QUI SUSCITERAIT L'ADMIRATION DE BIEN DES USURIERS

Il y a donc quelque chose de singulièrement immoral aux tentatives pathétiques de la porte-parole de Metro, Geneviève Grégoire, pour tenter de nous faire collectivement avaler des justifications plus sophistes les unes que les autres. Lorsque confrontée à ses propres contradictions notamment sur le fait que les épiceries indépendantes offrent des prix souvent à la moitié de ceux des détaillants de grandes surfaces, madame Giguère prend les citoyens pour des valises, en arguant d'une part que les épiceries indépendantes paient probablement leurs ressources moins chères, mais également d'autre part que leurs produits sont vraisemblablement de moins bonne qualité.

Ces propos sont non seulement mensongers, mais on peut même légitimement les considérer comme une manœuvre de salissage de réputation. Madame Giguère - et par extension la grande bannière qu'elle représente - nous prend-elle pour des imbéciles ? Pense-t-elle que nous ne comprenons pas le concept économique de l'achat à grand volume qui permet d'économiser au prorata ? Avec leurs volumes d'achat gargantuesques, les grandes bannières de l'alimentation bénéficient de tarifs d'approvisionnement largement préférentiels à ceux des épiceries indépendantes.

Ce qui ne les empêche pas de facturer des tarifs de plus en plus prohibitifs, prétextant hypocritement l'inflation qui viendrait théoriquement alourdir et rendre plus coûteux chaque maillon de leur chaîne d'approvisionnement et ils n'auraient donc pas le choix d'augmenter leurs tarifs. Amusant quand même que pendant la pandémie où ils faisaient des profits record, ils n'en aient pas profité pour réduire en conséquence les prix de leurs denrées. Et par ailleurs étrange que pendant ce temps, les fruiteries et les petites épiceries de quartiers, qui elles aussi souffrent d'une chaîne d'approvisionnement rendue plus coûteuse et compliquée ces dernières années, aient continué à offrir des tarifs notablement inférieurs, avec par surcroit des produits considérés par les consommateurs comme en étant de meilleure qualité, notamment pour les fruiteries indépendantes.

La réalité est beaucoup plus simple et froide : les grandes bannières se comportent comme des rapaces, avec un niveau de mercantilisme qui susciterait l'admiration de bien des usuriers. **Et c'est exactement la même voracité hypocrite que l'on retrouve dans l'industrie pétrolifère**, dont les divers tributaires, allant des raffineurs aux détaillants, ne font même plus l'effort d'offrir un semblant d'argumentaire pour justifier leurs constantes augmentations des prix de l'essence, particulièrement avant une longue fin de semaine fériée ou les vacances de la construction. Ils peuvent tenter autant qu'ils veulent de blâmer l'inflation, le manque de personnel, etc... on sait parfaitement que les conglomérats de l'essence sont surtout affairés à s'en mettre plein les poches pour rattraper le ralentissement de leurs profits durant le confinement pandémique. Et pour ce faire ils profitent de l'impuissance d'une population prise à la gorge.

Dans ce cas tout comme en ce qui concerne l'alimentation – (dont on souligne au passage qu'ils avaient déjà été par le passé pris en flagrant délit de collusion, comme dans le cas des prix du pain) - on doit cependant mentionner que, de par leur apathie, les gouvernements sont en partie à blâmer pour cette escalade des prix. Par exemple, au lieu de servir de garde-fous et de protéger concrètement les citoyens, **le Bureau de la Concurrence semble ponctuellement se contenter d'observer l'actualité** (par exemple, pour le dossier de la collusion sur les prix du pain, cela fait plus de 7 ans que l'on attend le rapport du Bureau de la Concurrence). Plus souvent qu'autrement, celui-ci fera un constat mièvre de la situation, soulignera timidement qu'il semble effectivement y avoir collusion sur les prix à la hausse entre certains grands détaillants, mais ultimement ne fera rien de concret pour régler le problème, à part peut-être quelques amendes-bonbons.

Malheureusement, force est de constater, à l'échelle planétaire, une certaine impuissance généralisée des divers gouvernements à enrayer ces escalades de prix particulièrement injustes pour la classe moyenne et pour les personnes à plus faibles revenus. Ces mouvements économiques sont contrôlés par les individus et les conseils d'administration des grandes compagnies, qui se préoccupent peu de leurs clients pris en otage. Ce n'est qu'un autre exemple de la ligne de démarcation toujours plus grande entre la population et les plus riches qui continuent sans vergogne à s'enrichir au détriment des citoyens.

Hélas pour la majorité des citoyens, en l'absence d'une réelle volonté politique démocratique, on peut présumer que c'est une situation qui perdurera, particulièrement quand on sait que beaucoup de politiciens sont en fait souvent tributaires des généreuses contributions électorales de donateurs issus de ces mêmes décideurs économiques, qui n'ont apparemment jamais le moindre d'état d'âme à arnaquer ainsi le peuple. ■

BILLET

DES ORGANISMES DE SANTÉ REVENDICATEURS

Mercedes Domingue

La présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ), Julie Bouchard, de même que le président de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la Santé et des services sociaux (APTS), Robert Comeau, aiguisent leurs couteaux à l'approche des négociations avec le Gouvernement sur le système de santé. Faisant penser à des curés de pacotille, chacun revendique des millions de dollars supplémentaires pour sa paroisse, tandis qu'en corollaire les deux organismes ne manquent évidemment pas de s'opposer au projet du Ministre Christian Dubé d'introduire des mini-hôpitaux en collaboration avec le privé et améliorer le service aux patients souffrant de déficiences depuis plus de 25 ans.

Pour la présidente de la FIQ et de ses quelque 76 000 infirmières membres, il faut réglementer le temps supplémentaire. Dans son argumentaire, Julie Bouchard établit une comparaison pour le moins boiteuse avec les éducatrices de garde des centres de la petite enfance. En cours de route, elle semble cependant oublier que la santé des malades en question exige ponctuellement des soins impératifs, comme c'était le cas notamment en période pandémique. Sortant ensuite les gros violons, elle fait état d'un sérieux manque de personnel, qui oblige ses membres à travailler de trop longues heures et les d'une vie familiale.

Encore là, Julie Bouchard signale comme point d'argumentation des absences au travail endémiques, dépassant les 15 000 infirmières, mais omettant sciemment par le fait même de noter que lesdites absences n'étaient, dans beaucoup de cas, pas toujours justifiées, ni qu'elles ont par ailleurs justement été une des causes principales du manque de personnel en milieu hospitalier. Ce qui apparemment ne l'empêche pas, en vertu de cette justification biaisée et boiteuse, d'exiger la mise au rancart du projet du Ministre de la Santé Christian Dubé.

DANS UN EXEMPLE PARFAIT DE PERCEPTION ÉGOCENTRÉE ET DE RÉALITÉ ALTERNATIVE, LE PRÉSIDENT DE L'APTS PENSE AINSI QUE C'EST ESSENTIELLEMENT UN MANQUE D'ARGENT ENVERS SES MEMBRES QUI NUIT À UN RÉSEAU DE LA SANTÉ QUI SIPHONNE POURTANT, DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES UNE PART MAJEURE DU BUDGET

Ce même langage sophiste est également repris à l'unisson par le Président de l'APTS Robert Comeau, qui vient de faire alliance avec la CSN et la FTQ, dans une dynamique de front commun du secteur public qui représente quelque 400 000 membres, pour les négociations du syndicat avec le Gouvernement Legault. **Dans son cas, l'argumentaire frôle même l'indécence**. En effet, selon monsieur Comeau, la cause principale empêchant l'implémentation de réelles améliorations dans le réseau de la Santé serait... le sous-financement chronique !

Dans un exemple parfait de perception égocentrée et de réalité alternative, le président de l'APTS pense ainsi que c'est essentiellement un manque d'argent envers ses membres qui nuit à un réseau de la santé qui siphonne pourtant, depuis de nombreuses années une part majeure du budget (plus de 40 % à lui seul) du budget Québec, sans que l'ait pu pour autant résoudre certains de ses problèmes systémiques les plus urgents et préoccupants.

Dans les faits, **ces deux organismes syndicaux ne font que perpétuer la tangente désolante prise depuis le nouveau millénaire par des organisations syndicales ultrapuissantes qui semblent croire que tout leur est dû** et que, parce qu'ils en font la demande au gouvernement, celui-ci devrait répondre à leurs moindres caprices,

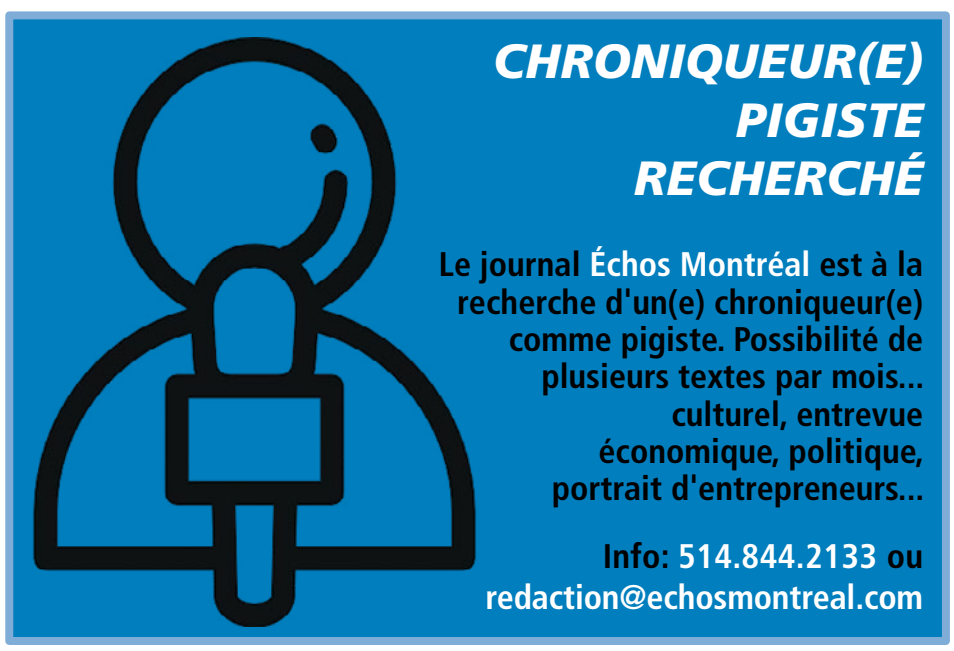
même si cela doit se faire au détriment du reste de la population ou du simple bon sens. Leur seul et unique but est de constamment réclamer des avantages, financiers ou autres, pour le seul bénéfice de leurs membres et des dirigeants.

Ce faisant, ils n'apportent pas la moindre solution au débat, et en l'occurrence ne contribuent en rien à l'amélioration du réseau de santé pour un meilleur traitement de tous ces patients qui nécessitent réellement le réseau hospitalier.

Ainsi en va-t-il de leurs demandes pour que l'on n'accorde plus le moindre argent au privé, mais que l'on rapatrie plutôt toutes les subventions gouvernementales, au profit de leurs membres bien sûr. Pourtant, **le recours au privé est une solution qui existe depuis de nombreuses années et a fait ses preuves dans bon nombre de pays**, comme en France ou dans les pays scandinaves. Les personnes travaillant dans le réseau de la santé peuvent le faire à temps partagé et les patients qui en ont les moyens peuvent aller plutôt consulter dans le privé, contribuant ainsi à désengorger ainsi le réseau public.

Évidemment, l'introduction du privé devrait se faire sous surveillance, avec des balises claires, et en démontrant concrètement son efficacité tant sur le court que sur le long termes. Ceci dit, n'en doutons pas, l'opposition des deux syndicats envers le privé n'est que le reflet de leur volonté de garder la mainmise sur un système de santé qui demeure malheureusement dysfonctionnel et embourbé dans ses contradictions depuis des décennies.

Le Gouvernement du Québec doit y mettre fin. C'est une tâche difficile, mais le Ministre de la Santé Christian Dubé a obtenu d'excellents résultats et ce pendant la pire période sanitaire planétaire depuis la 2e Grande Guerre Mondiale. Il a prouvé qu'il avait à la fois le leadership et la compétence pour mener à bien cette mission. ■



Les Francos © Eva Blue - Tourisme Montréal

Festival Mural, « Paix et justice » Shepard Fairey © Eva Blue - Tourisme Montréal

LE BILAN TOURISTIQUE MONTRÉALAIS DE 2022

David Beauchamp

NDLR : Certaines portions de cette analyse ont été faites à la fin de l'été / début automne, d'où quelques disparités entre certaines réponses...
Bonne Lecture !

Maintenant que nous arrivons vers la fin du calendrier de 2022, certains qualifient la situation touristique à Montréal comme un « retour à la normale ». Cette constatation découle entre autres de l'achalandage dans les rues, du nombre élevé de réservations dans les chambres d'hôtel et de la tenue de plusieurs événements locaux et internationaux, rappelant l'atmosphère pré-pandémique. Les différentes sociétés commerciales et touristiques montréalaises ont analysés l'état du tourisme ayant choisi la métropole comme destination cette année pour déterminer si les objectifs en matière de tourisme ont été comblés pour 2022 et afin d'établir les priorités pour la suite.

UN BILAN POSITIF JUSQU'À PRÉSENT

Le président-directeur général de Tourisme Montréal (TM), Yves Lalumière, est stupéfait des chiffres enregistrés en matière de tourisme pour Montréal en 2022. **« On a été surpris de la ferveur de la saison jusqu'à présent et c'est pour cela qu'on a émis un bilan de mi-été, ce qui est inhabituel puisque nous faisons nos bilans annuellement en temps normal » affirme M. Lalumière**. Il ajoute également que les chiffres mensuels constituent des records au niveau de l'achalandage. « Juin et juillet ont représenté des mois records pour notre organisation. 2019 constituait notre année comparative et en moyenne, on a dépassé les chiffres de 2019 de 10 % selon les capacités permises pour 2022. Le taux d'occupation hôtelière a atteint 80 % et l'inventaire potentiel à ce chapitre est en augmentation », précise le président-directeur général de Tourisme Montréal.

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE TOURISME MONTRÉAL (TM), YVES LALUMIÈRE, EST STUPÉFAIT DES CHIFFRES ENREGISTRÉS EN MATIÈRE DE TOURISME POUR MONTRÉAL EN 2022

Même son de cloche pour Diane Langlois, vice-présidente des Affaires publiques et relations gouvernementales pour la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM), pour qui les données concernant le tourisme sont encourageantes. « La pandémie a touché le secteur touristique de manière importante, mais nous sommes quand même de retour à des chiffres intéressants au niveau de l'achalandage qui a grandement augmenté. Le nombre de visiteurs internationaux cet été s'est situé à 71 % par rapport au niveau pré-pandémique de 2019 », précise-t-elle.

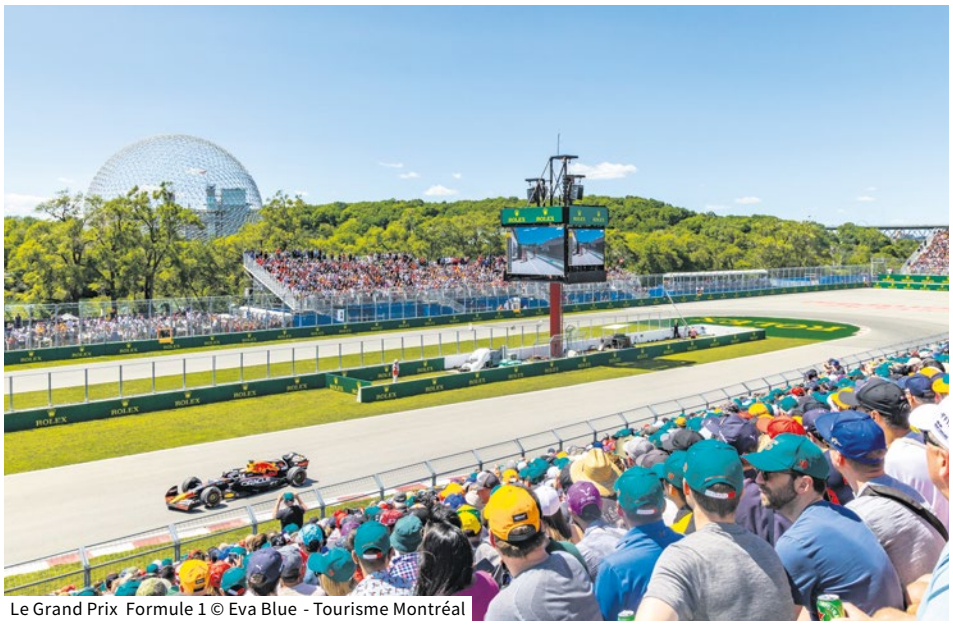
Du côté de la Société de Développement Commercial (SDC) du Vieux-Montréal et de son directeur général, Mario Lafrance, cette année constitue une sorte de retour en arrière au plan touristique dans le quartier. « Même en mi-saison, on pouvait déjà dire que c'est comme si on revenait plus de deux ans en arrière. Le Vieux-Montréal est très achalandé, et nous en tirons un bilan très positif. Nous ne savions pas comment s'exprimerait le post-pandémique et force est d'admettre que les touristes autant que les travailleurs et résidents du quartier sont au rendez-vous », exprime-t-il. Il ajoute qu'il a été ravi de constater que la Ville de Montréal considère toujours le Vieux-Montréal comme le « vaisseau amiral de la ville » et est heureux de l'aide financière et logistique apportée afin de redynamiser le quartier économiquement et culturellement, bonifiant du même coup l'expérience touristique.

Pour Glenn Castanheira et la SDC Montréal centre-ville, les signes sont bons pour connaître une fin de saison touristique à l'image de ce que la métropole a connu jusqu'à présent en 2022. « Il est trop tôt pour crier victoire (en date d'août 2022) mais tout indique que tous les objectifs seront atteints et même dépassés. Le taux de satisfaction et d'achalandage est élevé et l'été est (fut) exceptionnel malgré la pandémie », souligne-t-il. Il ajoute que même si l'année 2019 constituait un record avec les onze millions de touristes que Montréal a accueilli, cette saison touristique demeure malgré tout une année record même avec les nombreuses contraintes. « Tous les festivals ont eu lieu sans problème et il y a même eu de nouveaux événements, preuve de la résilience du centre-ville et de Montréal », mentionne M. Castanheira.

L'UNICITÉ DE MONTRÉAL

Pour toutes les personnes interrogées, **l'unicité de Montréal et sa force d'attraction sont des éléments qui lui ont permis de connaître une saison touristique exceptionnelle malgré les circonstances**. Du côté de Diane Langlois, elle se dit satisfaite de constater que Montréal occupe toujours le rang de première ville en Amérique du Nord au chapitre des conférences internationales. « Malgré la pandémie, le Palais des congrès a continué d'accueillir des touristes de partout dans le monde. L'année dernière, nous étions la destination numéro un pour les conférences internationales et nous le sommes encore cette année », explique la vice-présidente aux Affaires publiques et relations gouvernementales. Elle ajoute que cet état des lieux pousse la CCMM à vouloir agrandir le Palais des congrès et à augmenter la capacité des conférences afin que Montréal conserve sa place comme destination de choix au plan du tourisme d'affaires.

Cet avis est partagé par Glenn Castanheira, pour qui **Montréal est la destination en Amérique du Nord pour le tourisme d'affaires**. « Le centre-ville de Montréal a un produit d'exception en Amérique du Nord : d'un point de vue de tourisme d'affaires, on est la capitale nord-américaine à ce chapitre. En plus du tourisme d'agrément, [...] nous sommes une capitale du savoir et on a une réputation d'être une ville accueillante et ouverte, ce qui n'est pas le cas partout », affirme M. Castanheira. Le directeur exécutif de la SDC Montréal centre-ville spécifie également que l'unicité de Montréal en Amé-


Le Grand Prix Formule 1 © Eva Blue - Tourisme Montréal

Festival International de Jazz © Eva Blue - Tourisme Montréal

rique du Nord provient de sa réputation de métropole sécuritaire et propre. « Les cerveaux et les gens d'affaires recherchent un milieu sécuritaire. Il y a certains endroits en Amérique du Nord où dire le mot « gai » est très mal vu, ce qui n'est pas du tout le cas ici. La ville est propre et surtout sécuritaire malgré les histoires croissantes de violence véhiculées dans les médias », insiste M. Castanheira.

Quant à Mario Lafrance, ce dernier souligne que **la priorité pour la SDC du Vieux-Montréal était, et demeure toujours, de s'occuper des gens qui travaillent et vivent dans le quartier**. Le directeur général précise que c'est justement en s'occupant de ses membres et de leur qualité de vie dans ce quartier unique que les touristes pourront bénéficier d'une expérience plus positive. « Notre mission est de nous organiser pour le développement commercial et économique du quartier. **Il est certain que le volet touristique est un des volets contribuant au succès commercial de plusieurs commerces mais il est important de ne pas prioriser le tourisme au détriment des gens qui y habitent**. Le Vieux-Montréal est condamné à être touristique, mais il demeure un quartier humain avant tout même avec la reprise du tourisme », insiste M. Lafrance, qui se dit d'ailleurs heureux de rencontrer les touristes sur les trottoirs et sur les places publiques.

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE TM EST ÉGALEMENT OPTIMISTE PAR RAPPORT À LA REPRISE DANS LE DOMAINE DE LA GASTRONOMIE ET DE LA RESTAURATION DE MONTRÉAL, ÉTANT UNE DES FORCES QUI REND MONTRÉAL PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTE POUR LE TOURISME

Pour Yves Lalumière, Montréal constitue « le terrain de jeux du Canada ». Il explique : « On a une clientèle de tous âges, que ce soit des jeunes familles ou des touristes d'agrément ou d'affaires. Nous nous sommes toujours diversifié et on a toujours investi sur différents marchés. Les festivals étaient au rendez-vous cette année avec Osheaga qui était à 90 % de capacité et le Grand Prix de F1 qui a été un record cette année au niveau des retombées économiques », insiste M. Lalumière. Le président-directeur général de TM est également optimiste par rapport à la reprise dans le domaine de la gastronomie et de la restauration de Montréal, étant une des forces qui rend Montréal particulièrement intéressante pour le tourisme. **« La restauration, qui fait le charme de Montréal, est en train de se relever. On aimerait certainement que les gens reviennent travailler en ville pour faire vivre les petits commerçants et les restaurants qui rendent notre ville unique », conclue Yves Lalumière à ce sujet**.

Plusieurs projets étaient et sont toujours au rendez-vous pour Tourisme Montréal afin de diversifier et colorer l'expérience touristique montréalaise. Yves Lalumière est enthousiaste par rapport à certains projets qu'il ne manque pas de décrire. « Les « murelles », c'est-à-dire les murales dans les ruelles, sont des éléments faisant partie de notre projet de destination harmonieuse. On veut s'assurer que les gens visitent, certes, mais qu'ils vivent Montréal. Cela passe par l'illumination des espaces publics et par les murales un peu partout. D'ailleurs, une murale de Riopelle sera illuminée prochainement, donc soyez à l'affût de cette nouvelle création », ajoute-t-il.

LES PRIORITÉS POUR L'AVENIR

La question de la main-d'œuvre demeure une priorité pour les différentes organisations commerciales. Une des solutions préconisées par la CCMM dans son mémoire présenté le 1er août dernier au ministre du Tourisme et ministre associé des Finances du Canada, Randy Boissonnault, est l'accélération de la délivrance des visas de travail. « Dans le créneau de la main-d'œuvre, nous voulons accélérer la délivrance des permis de travail. Il faut que les différents paliers gouvernementaux communiquent et agissent en partenariat pour permettre à des travailleurs étrangers d'entrer plus rapidement sur le marché du travail et combler les besoins de l'industrie touristique », explique Diane Langlois sur ce point.

Cet avis est partagé par Mario Lafrance qui affirme que la pénurie de main-d'œuvre représente un heureux dilemme, mais un dilemme malgré tout. « Il est certain que cette année est un retour à la normale. Les hôtels sont pleins, les bureaux d'affaires se remplissent et il faut voir la parade des gens qui arrivent au travail le matin pour s'en rendre compte. Ce retour à la normal n'est pas ce qu'il était autrefois, mais il a quand même engendré un problème de main-d'œuvre puisque l'offre ne peut pas répondre à la demande », souligne le directeur général de la SDC du Vieux-Montréal pour qui il est préférable de voir des défis du côté de l'offre que de la demande.

Du côté de la SDC Montréal centre-ville et de son directeur exécutif, le nerf de la guerre est de conserver le momentum actuel. Pour y arriver, Glenn Castanheira souligne que la priorité est de faire en sorte que Montréal maintienne son statut de ville propre et sécuritaire. « Notre organisation veut intervenir là où on peut faire une différence. **La priorité numéro un est de maintenir le sentiment de sécurité et de propreté du centre-ville**. Ça se perd en un claquement de doigts et toute autre initiative serait en vain puisque la réputation de la métropole en serait affectée », explique-t-il. **À cela s'ajoutent d'autres aspects prioritaires, notamment assurer la meilleure expérience possible grâce à l'illumination et l'animation hivernale, ainsi que la cohabitation avec les populations marginalisées**. Pour Yves Lalumière, **le marché américain est très important pour le tourisme de la métropole**, souligne-t-il, tout en spécifiant que les chiffres concernant le trafic aérien et le tourisme international sont encourageants.

Une autre priorité pour la CCMM est de renforcir l'image de marque du Canada et de Montréal comme destinations de choix touristiques et de miser sur les forces qui créent l'unicité de chaque endroit. **Diane Langlois complète ainsi : « Il faut miser sur les forces de notre pays et de Montréal pour attirer davantage de visiteurs de l'extérieur. Montréal est très bien positionné comme destination; elle demeure une ville choisie des touristes d'agrément ou d'affaires. Notre rôle est de promouvoir le Grand Montréal et ses accès stratégiques et quand on parle de facture positive, ces éléments ressortent et Montréal demeure un pivot pour le tourisme national et international»**. ■

BILLET

LA FIN DU TRUMPISME?

Vincent Di Candido

On a constaté depuis une décennie une radicalisation sans précédent du peuple américain qui est non seulement dangereuse pour la démocratie, mais également l'équilibre des forces mondiales en général, les États-Unis étant la première puissance apte à contrebalancer des régimes autoritaires comme la Russie ou la Corée du Nord, ou servir de contrepoids financier à certains pays arabes dont la fibre morale se résume à la richesse de leur pétrole.

Une escalade d'affrontements et de cynisme autoritariste a débuté avec Donald Trump lors de sa défaite - on ne peut plus claire et concrète malgré ses dires et ses mensonges - lors des élections américaines de 2020. Malheureusement, la tactique plutôt pourrie du triste sire de crier à l'injustice et de trompeusement prétendre inlassablement et sur toutes les tribunes que les élections étaient truquées et que la victoire lui avait été volée avait jusqu'à présent semblé fonctionner à merveille.

Le procédé était simple : nier en bloc et prétendre à de la fraude aussitôt qu'une défaite était confirmée dans un district électoral un tant soit peu serré. Peu importe qu'il n'y ait aucune preuve, et que toutes les enquêtes à ce sujet, y compris celles menées par les députés républicains, aient prouvé sans l'ombre d'un doute que les résultats étaient légaux et véridiques, et que les affirmations mensongères du clan Trump soient complètement sans fondement. Peu importe que absolument toutes ses élucubrations complotistes aient été déboutées sans hésitation devant les tribunaux, la cour critiquant même au passage les contestataires de faire ainsi perdre du temps au système de justice par ces poursuites véreuses, coûteuses et surtout farfelues, y compris lorsque les tribunaux étaient présidés par des juges républicains nommés par Trump lui-même.

© Courtoisie Facebook

BREF, DANS CE CLIMAT SOCIOPOLITIQUE EXPLOSIF, DONALD TRUMP ET SES RÉPUBLICAINS ÉTAIENT CONFIANTS D'ASSISTER À UN RAZ-DE-MARÉE EN LEUR FAVEUR LORS DES ÉLECTIONS DE MI-MANDAT

En somme, à partir du moment où les Républicains de l'ex-président orangé perdait une élection serrée dans un comté, c'était forcément de la fraude démocrate, sans avoir besoin de prouver quoi que ce soit pour étayer ces dires. **Ce n'était pas seulement de la démagogie crasse et amorale, c'est aussi une tactique dangereuse**, l'ennui étant qu'un nombre effarant d'Américains ont choisi d'y adhérer, faisant preuve soit d'une crédulité imbécile et d'une capacité de raisonnement digne d'un grille-pain, soit par partisanerie politique si fanatique qu'ils décident d'en oublier des concepts aussi importants que l'éthique, l'intégrité ou la probité morale. Et malheureusement cela se fait au de la démocratie elle-même, et cela a mené directement à l'assaut sur le Capitole le 6 janvier 2021.

Hélas, pendant ce temps les Démocrates ont continué de démontrer leur mollesse à réagir promptement, ou d'une manière globale leur faiblesse stratégique à contrer les assauts politiques de leurs adversaires. En outre, déjà fragilisé par un contexte socioéconomique pénible qui conjugue le ralentissement post-pandémique à une inflation galopante mondialisée et empirée par la guerre en Ukraine, dont les impacts économiques sont planétaires, **le Parti Démocrate américain souffre aussi d'une étiquette élitiste qui lui colle à la peau**. Ce qui est assez ironique quand on considère qu'il n'y a pas plus élitistes que les Républicains qui ne se soucient de la classe moyenne et des plus démunis que lorsqu'ils ont besoin de leurs votes. Néanmoins, ils sont parvenus à imprégner dans l'esprit populaire l'image d'un Parti Démocrate de plus en plus dominé par sa frange ultra-wokiste et globalement déconnecté des préoccupations réelles des citoyen(ne)s qui se demandent surtout comment ils pourront arriver à joindre les deux bouts avec une explosion des coûts de la vie au quotidien, allant de l'essence au loyer, en passant par les denrées alimentaires telles que le pain, le beurre ou la salade.

Bref, dans ce climat sociopolitique explosif, Donald Trump et ses Républicains étaient confiants d'assister à un raz-de-marée en leur faveur lors des élections de mi-mandat, **où traditionnellement l'électorat a tendance à réprimander le parti au pouvoir dans un genre de balancier de l'élection ayant précédé. Sauf que la marée rouge anticipée n'est jamais arrivée, les résultats électoraux se sont avérés beaucoup moins pires que prévus pour les Démocrates et donc particulièrement décevant pour les Républicains**. Certes, ces derniers ont de bonnes chances d'être majoritaires à la Chambre des représentants mais on est loin de la débâcle annoncée. Quant au Sénat, les Démocrates ont la majorité en plus du vote prépondérant de la vice-présidente Kamala Harris qui permet d'en conserver le contrôle.

Pire encore pour Donald Trump, son aura politique en sort considérablement affaiblie, alors que plusieurs de ses candidats fétiches, qu'ils avaient lui-même adoubés, ont été battus, dont notamment son candidat-vedette, le «Docteur» Mehmet Oz, dans ce qui semblait pourtant une victoire sure en Pennsylvanie, pendant que plusieurs autres candidats républicains mais qui étaient opposés à Trump ont récolté de solides victoires, incluant celui que plusieurs entrevoient déjà comme **l'étoile montante et principal adversaire potentiel de Trump lors des prochaines investitures à la chefferie républicaine, Ron de Santis, plébiscité de manière convaincante avec 60 % des votes dans l'état de la Floride**.

Avec comme résultat qu'une proportion de plus en plus grande de voix dissidentes s'expriment du côté républicain pour s'affranchir de l'influence trumpiste désormais considérée comme néfaste, tandis même que ses médias de prédilection, qui entérinaient pourtant sans broncher chacune de ses conneries ou de ses fraudes depuis plusieurs années, semblent se distancer du triste pseudo-milliardaire, dont *Fox News* et le *New York Post* qui lui reprochent essentiellement d'avoir imposé des candidats incompétents et d'être toxique pour l'électorat républicain, ainsi que le *Wall Street Journal* qui le traite carrément de perdant (Loser) sur sa page frontispice.

Cela dit, si l'on peut légitimement se réjouir, avec prudence, de ce soubresaut tardif mais salutaire pour la bonne santé de la démocratie, il ne faudrait cependant pas se voiler la face dans le camp démocrate. **Les faiblesses stratégiques et d'image du parti de Joe Biden sont indéniablement montrées au grand jour, tandis que celui-ci souffre d'un manque de popularité prononcé auprès de plus en plus d'Américains. L'actuel président peut en cela remercier le toujours très populaire et excellent ancien président Barack Obama d'être venu lui porter main forte et de l'avoir grandement aidé à sauver les meubles**.

Néanmoins, une remise en question s'impose pour le camp démocrate. Il faut impérativement repenser leurs tactiques sur le terrain et leur stratégie médiatico-politique d'ensemble s'ils ne veulent pas être pris de court lors des prochaines élections générales dans deux ans. De même, ils doivent dès maintenant mettre en chantier l'avènement d'un nouveau chef, plus charismatique – et plus jeune – que Joe Biden, et qui devra être capable de reconnecter le parti auprès des électeurs, générer des projets rassembleurs et porteurs d'espoir, et recentrer la scène politique américaine sur un débat d'idées et de contenu plutôt que d'apparat. ■

BILLET

POUR UN MONDE PLUS VERT

Michel T.

Depuis les débuts de l'industrialisation au siècle dernier, notre planète s'est transformée de manière radicale. On constate des changements de températures alarmants partout sur la planète ; canicules et chaleurs intenses se sont intensifiées exponentiellement dans beaucoup de pays ; tandis que d'autres subissent des précipitations record et inondations massives.

On note aussi une fréquence augmentée du nombre des ouragans, qui sont également plus violents que par le passé, idem pour un accroissement des glissements de terrains, etc... **On entend par ailleurs régulièrement dans l'actualité des scientifiques s'exprimer sur la montée globale du niveau des eaux due à la fonte progressive des masses glaciaires des pôles qui diminuent comme peau de chagrin, au point où l'on estime que dans quelques courtes décennies à peine, plusieurs villes côtières risquent d'être en-dessous du niveau de la mer**.

Essentiellement, ce sont nos habitudes de consommation qui ont créé toutes ces toxicités à un niveau mondial, et qui ont conduit à une prolifération de ces catastrophes naturelles incontrôlées. Assurément, on peut penser que c'est la Nature qui prend ainsi sa revanche. Quoiqu'il en soit, si nous ne nous voulons pas endommager notre jolie planète à un niveau irréparable, cela impose indubitablement – et rapidement - certains changements à notre mode de vie moderne.

Le point positif dans tout cela est que l'humain en général paraît plus sensibilisé pour combattre ce fléau à notre survie collective. Par exemple, la mise en place de millions de voitures électriques et leur augmentation en popularité, c'est un pas dans la bonne direction. De même, on note avec optimisme depuis quelques années une conscientisation accrue dans la population pour de meilleures prat iques environnementales, que ce soit pour le recyclage, voire même le compostage des aliments non utilisés, la réutilisation des sacs d'épicerie, une diminution progressive du plastique dans les objets du quotidien, etc.

D'autres secteurs industriels et manufacturiers paraissent cependant un peu plus à la traîne. Les secteurs du textile et de l'agriculture par exemple. Tout le secteur du transport est évidemment aussi grand vecteur de pollution. Si dans certains cas, on ne peut que difficilement améliorer les choses – on ne peut quand même pas empêcher les vaches, grandes pollueuses notoires d'éjecter du méthane lors de leur digestion ! – il y a cependant d'autres mesures que l'on peut effectuer ou accélérer. Une réduction massive de la production du plastique, non-renouvelable, et en parallèle un recyclage plus exhaustif de celui déjà existant, sont de bons exemples, concrets. On doit également impérativement accélérer notre transition industrielle et énergétique en route vers une carboneutralité. D'autant plus que nous avons la chance, au Québec, de compter sur une des énergies les plus propres au monde, l'hydroélectricité, à laquelle nous pouvons ajouter en complémentarité l'énergie éolienne. Même la Chine, autrefois grande pollueuse notamment via l'exploitation du charbon, semble en avoir pris depuis longtemps conscience, avec la plus forte vente de voitures électriques au monde, accaparant désormais 30 % du marché. Pendant ce temps, l'industrie du pétrole se tourne maintenant vers la pétrochimie, ayant réalisé la venue du gaz de schiste et la régression du pétrole, matière première en tarissement et dont de plus en plus de pays se distancent pour passer à des ressources plus eco-énergétiques.

Tout cela doit cependant se faire aussi rapidement que possible, c'est la sauvegarde d'une planète en santé, et ultimement l'héritage que nous en laisserons aux générations futures, qui en dépendent. ■

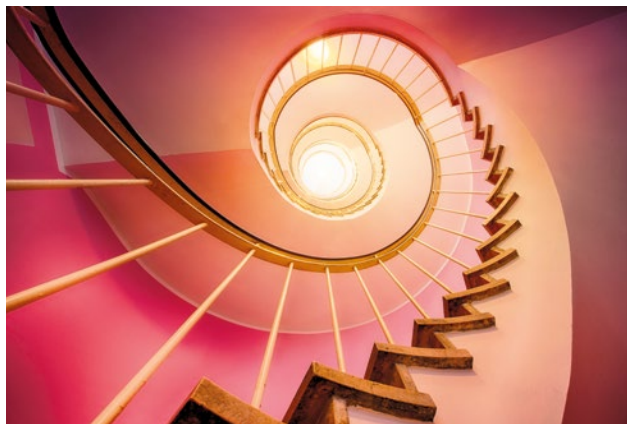
ÉCHOS MONTRÉAL
BIENTÔT 30 ANS !
Nous sommes le seul Journal de quartiers au Cœur de Montréal rejoignant 100 000 lecteurs Papier & Internet avec 175 dépôts et une distribution porte-à-porte.
Nous offrons depuis bientôt trente ans des articles pertinents locaux et nationaux qui ont permis d'obtenir de nombreux prix, dont distribution et efficacité publicitaire, fournissant pour nos annonceurs, un service de grande qualité.
Annoncer dans ce Journal, c'est rentable !
514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

VOTRE ENNEMI : LES ESCALIERS

Michèle Bouchard
Elodie Bouchard
Collaboration spéciale

Le titre vous intrigue, mais ce n'est pas un film, ce n'est pas un roman... C'est un problème de fonds, rarement évoqué quand on parle d'immobilier, mais qui malheureusement est une réalité à laquelle tout être humain est confronté à un moment de sa vie.

Notre équipe intervient comme courtier immobilier pour des maisons, des appartements, des condos-hôtel pour satisfaire les besoins de nos clients sans aucune préférence pour un type de propriété en particulier.



Ceci étant dit, je veux parler du danger que représentent les escaliers. La population la plus à risque est les personnes avancées en âge, mais la deuxième catégorie la plus touchée par les accidents d'escalier après les seniors est les très jeunes enfants. Je veux en parler, car, régulièrement, j'entends des histoires de personnes qui ont fait une chute dans un escalier. Pas plus tard que la semaine passée, une amie m'a parlé de sa mère qui est tombée dans un escalier de sa maison. Elle s'est retrouvée à l'hôpital aux urgences et a dû y rester pendant une longue période. Maintenant, sa mère est retournée chez elle où elle vit avec sa fille, mais elle est diminuée et ne sera jamais comme avant sa chute. Je veux en parler, car sur le site du gouvernement canadien, l'agence de la santé publique, on peut voir que plus de 85 % des hospitalisations des personnes âgées pour des blessures sont la conséquence d'une chute et que la moitié des chutes ont lieu au domicile.

Sur le marché il existe de nombreuses solutions pour faciliter la vie des seniors face aux escaliers. Vous pouvez faire installer des chaises monte-escaliers, des mini ascenseurs (comme pour les personnes handicapées). Vous pouvez aussi poser des mains courantes de chaque côté de vos escaliers et poser des bandes antidérapantes adhésives, etc. Malgré toutes ces précautions, vous devez comprendre que les escaliers sont les ennemis silencieux et très dangereux des personnes âgées et que toutes ces mesures ne sont pas parfaites. Une chute grave peut se terminer par un décès ou une incapacité à vie. N'oubliez pas aussi qu'une personne jeune peut se rétablir rapidement alors qu'une personne âgée prend plusieurs mois pour se rétablir ou simplement ne se rétablit jamais à un état comme avant.

La conclusion est claire si vous avez une maison où il y a forcément des escaliers. **Ne laissez pas tomber vos ainés**. Si vous êtes seul dans une maison et toujours autonome, vendez et allez vivre dans un condo sur un palier avec ascenseur. Même chose en couple dans une maison et que vous approchez les 70 ans, commencez à faire des plans pour adapter votre chez-vous à vos nouveaux besoins.

N'attendez pas la dernière minute pour planifier ce changement de vie. Beaucoup de gens planifient leur retraite au niveau financier, ou même leur testament, mais ne pensent pas à ce problème. J'ai discuté de ça avec un ami quand il

carolebaillargeon.com
Century 21 IMMO-PLUS Agence immobilière
MAÎTRE VENDEUR 2022
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE

VOIR P. 09

Martin Rouleau
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514-933-9998 | martinrouleau.com
ENGEL&VÖLKERS
MARTIN ROULEAU

LOCATIONS
363 ST-HUBERT # 106 – Phase 2 du Solano, ce studio sera un parfait cocon d'amour pour une personne seule qui désire être chez soi dans le Vieux-Montréal, à quelques pas du St-Laurent, accès à la piscine, spa et piscine de la Phase 1, rangement inclus, hauteur de plafond propice à la luminosité, beaucoup de rangement, meubles inclus, MLS 16158703. **1 650 $/M - NOUVEAU**
425 RUE RACHEL EST – Plateau !! Local commercial, localisation exceptionnelle, RDC de plus de 3 000 pc + possibilité de 2 000 pc supplémentaire au sous-sol, grandes vitrines et haut plafond, location de 36 mois. **8 500 $ + tx/M**
1025 DE LA COMMUNE EST # 306 – Adorable condo dans la phase 7 du Solano, immeuble de luxe dans le Vieux-Montréal, jamais habité auparavant, avec vue sur le jardin intérieur, finition de luxe, avec balcon de plus de 100 pc, rangement inclus, accès à la piscine, au gymnase, au spa, comme à l'hôtel. MLS 14303377. **1 750 $/M - NOUVEAU PRIX**
Sutton GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST www.sutton.com

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800 COURTIER IMMOBILIER / GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC. • mbouchard@sutton.com • VISITEZ LES TOURS VIRTUELS : MBOUCHARD.CA

avait 67 ans. Il a tellement tergiversé que maintenant il a 75 ans et c'est trop tard. Il n'a plus le courage de faire tout ça. N'attendez pas, car il faut vendre la maison, acheter un condo et ensuite déménager. C'est du travail, mais c'est mieux que de se retrouver à l'hôpital ou de se faire du tort sans le vouloir ou même de demander un investissement de temps supplémentaire aux autres membres de votre famille. ■

Contact : mbouchard.ca • mbouchard@sutton.com • ebouchard@gmail.com

BRÈVES IMMOBILIÈRES

Montréal acquiert un nouvel immeuble sur le Plateau pour réaliser une quarantaine de logements sociaux

Déterminée à accroître la qualité de vie de la population montréalaise, la Ville de Montréal exerce son droit de préemption pour faire l'acquisition d'un immeuble situé dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal afin d'y construire des logements sociaux. Montréal prend ainsi possession d'un immeuble situé sur la rue Bernard Est, à l'intersection du boulevard Saint-Laurent et à proximité de la station de métro Rosemont, au prix de 4 M$ avec, pour objectif, d'y développer un projet d'une quarantaine de logements sociaux et communautaires. Ce mandat sera éventuellement confié à un organisme communautaire. « Dans un contexte de rareté de terrains, il est crucial de saisir des occasions de développement pour améliorer et protéger l'offre de logements sociaux à Montréal. Cet immeuble, acquis à la valeur marchande, est en phase avec notre ambition d'offrir à la population montréalaise un toit qui répond à ses besoins et qui respecte son budget », a expliqué Benoit Dorais, vice-président du comité exécutif et responsable de l'habitation, de la stratégie immobilière et des affaires juridiques.

Source : **Ville de Montréal** - Cabinet de la mairesse et du comité exécutif ■

Le Canada et la Ville de Montréal aident à rénover plus de 4 700 logements

Tout le monde mérite un chez-soi sûr et abordable. C'est pourquoi le gouvernement du Canada s'associe à la Ville de Montréal et à la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) pour faire un investissement majeur dans le logement abordable à Montréal. Aujourd'hui, l'honorable Steven Guilbeault, ministre de l'Environnement et du Changement climatique, aux côtés de Soraya Martinez Ferrada, Secrétaire parlementaire du ministre du Logement et de la Diversité et de l'Inclusion et députée d'Hochelaga ont annoncé un engagement financier de 69 millions de dollars du gouvernement fédéral dans le cadre d'une entente avec la Ville de Montréal, dans le cadre de l'initiative FNCIL. D'ici la fin de 2028, c'est une somme de 4,6 M$ à 12,6 M$ qui sera accordée par la Ville de Montréal. Cet engagement permettra de moderniser et de prolonger la durée de vie de plus de 4 700 unités au sein de la ville, tout en améliorant la santé, la sécurité, le confort et la qualité de vie des locataires. Le gouvernement du Canada verse son financement par l'intermédiaire du Fonds national de co-investissement pour le logement (FNCIL) de la SCHL, qui soutient la construction et la revitalisation de logements abordables dans des ensembles à usages mixtes, où l'on retrouve aussi une mixité des revenus et des modes d'occupation. « Les logements et les immeubles des Canadiens et des Canadiennes doivent leur permettre de vivre de façon sûre, digne et abordable. Rénover nos logements pour les rendre plus confortables et efficaces contribue à une meilleure utilisation de nos ressources énergétiques, et se traduira par des économies sur les factures d'électricité. C'est une mesure importante vers une société plus juste et plus verte où tous peuvent se loger convenablement. » – **L'honorable Steven Guilbeault, député de Laurier–Sainte-Marie et ministre de l'Environnement et du Changement climatique**.

Source : **Société d'habitation et de développement de Montréal** ■

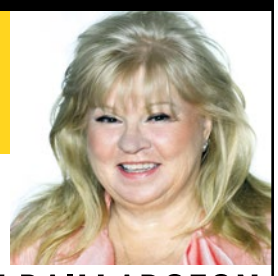
DATE DE TOMBÉE : ..... 06 DÉC 2022

PROCHAINE PARUTION : ..... 15 DÉC 2022

CAROLEBAILLARGEON.COM

Century 21 IMMO-PLUS Agence Immobilière

ÉVALUATION GRATUITE !



MAÎTRE-VENDEUR 2022

Centurion
2003-2004-2005-2006-2007
2008-2009-2011-2012-2013

Temple de la renommée 2007

1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
Courtier immobilier agréé

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

365ST-ANDRÉ-1603.COM

CONDO VUE INCROYABLE sur le fleuve et la ville, 1286 pc, 2 chambres, 2 salles de bains, balcon, garage.
1 388 000 $ MLS 2544998

791COMMUNEE.-512.COM

CONDO SPECTACULAIRE, 2182 pc, vue sur le fleuve, 4 chambres + bureau, 2+1 salles de bains, terrasse, 2 garages.
1 575 000 $ MLS 12071961

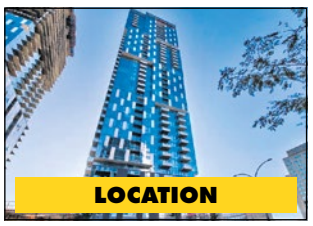
405-PRINCE-ARTHURO-5.COM

CONDO, une chambre fermée, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, distance à pied de l'Université McGill.
398 000 $ MLS 15424545

200-SOMMETS-202.COM

SOMMETS 11, Condo de 1387 pc, 2+1 chambres, 2 salles de bains, balcon, garage, piscines, gymnase, gardien 24h/7.
898 000 $ MLS 12784868

1450RENE-LEVESQUE-2609.COM



CONDO de 2 chambres, 2 salles de bains, balcon, garage, rangement, vue incroyable plein sud.
3 600 $ / M MLS 25638993

329NOTRE-DAMEE-618.COM

RARETÉ ! garage à vendre dans l'édifice de ChausseGros de Lery, Vieux-Montréal, près de l'Hôtel de Ville, garage p1-48.
65 000 $ MLS 27965987

1288ST-ANTOINEO-804.COM

CONDO de 2 chambres, 2 salles de bains, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, balcon, 2 garages.
875 000 $ MLS 20538121

BESOIN DE CONDOS À VENDRE OU À LOUER

ÉCHOS MONTRÉAL
est distribué gratuitement
100 000 lecteurs

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832
Vieux-Montréal (Qc)
H2Y 1N3

Tél. : 514-844-2133
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur : Échos Montréal
Président : Vincent Di Candido
Directeur administratif : François Di Candido
Ventes et Marketing : Bertin St-Amand, François Di Candido, Publi-Services
Journalistes : Olivier Béland-Côté, Mercedes Domingue, Coralie Beaumont, David Beauchamp

Collaboration spéciale : Michèle et Elodie Bouchard, Michel T., Natalie Tétreault
Conception graphique : François Sauriol
Distribution : PubliSac, Échos Distribution, Messageries dynamiques
Impression : Transcontinental

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, ISSN : 1198-8517

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
Tirage Certifié AMECQ

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

DE NOUVEAUX COMMERCES S'INSTALLENT DANS LE VIEUX-MONTRÉAL

Depuis l'avènement officiel de cette foutue Covid en mars 2020, la Société de Développement du Vieux-Montréal a été plus que jamais au cœur de la relance commerciale du Quartier historique.

Essentielle dans la diffusion d'informations auprès de tous ses membres en cette période difficile, elle a également joué son rôle de première importance dans la promotion et la mise en valeur de la communauté commerciale et d'affaires du Quartier historique, multipliant les démarches et les activités pour faire la promotion du quartier Vieux-Montréal et assurer sa mise en valeur. **Elle est aussi évidemment un atout incontournable et une alliée de premier plan lorsque de nouveaux commerçants viennent s'installer au Vieux-Montréal**.

Et justement, parlant de nouveaux venus qui se sont ajoutés à la grande famille marchande et d'affaires du Quartier historique, **en collaboration avec la SDC du Vieux-Montréal** le journal Échos Montréal est heureux de souligner l'arrivée de quelques-uns de **ces petits nouveaux dans le Vieux-Montréal, à qui nous souhaitons la bienvenue** après deux années difficiles de hiatus pandémique où il était plutôt devenu coutume d'assister à des fermetures.

MERCATO COMMUNALE
701, rue William

© Raphaelle Granger

Ce « marché commun » en italien est la combinaison d'une épicerie, d'une pinseria et d'un bar à vins. Vous retrouverez dans cet endroit élégant des ingrédients locaux mélangés aux saveurs italiennes. Nous vous suggérons de goûter à la pinsa, une variante romaine de la pizza avec une pâte pressée à la main que l'on voit peu à Montréal. À savoir que les propriétaires sont les mêmes passionnés qui sont derrière le restaurant italien *Graziella*.

BVRGER
401, rue Notre-Dame Ouest

Pour accéder au paradis des hamburgers véganes. Rendez-vous chez *Bvrger*. Dans un environnement d'inspiration botanique, vous pourrez manger un

© Marie-Jade Morneau

repas nutritif, et surtout fait uniquement avec des ingrédients végétaliens de qualité et locaux. Le propriétaire, Christian Ventura, s'y connaît en repas végétaliens, puisque c'est lui qui est notamment derrière *Bloom Sushi*, restaurant végan de sushis.

VÉGANIA DESSERTS
218, rue Notre-Dame Ouest

© Marie-Jade Morneau

Vous n'avez encore jamais goûté des gâteaux faits de noix de cajou ? C'est le moment de remédier à la situation en vous rendant chez *Végania Desserts*. Dans ces desserts uniques, vous retrouverez comme ingrédient central le sirop d'érable, seul agent sucrant qui s'harmonise à merveille au mélange de noix de cajou. Offerts en quatre saveurs : citron et pavot, caramel et pacane, framboise et rose, ainsi que chocolat et brownies, vous ferez fureur lors de votre prochain souper entre ami.e.s.

OCHA
44, rue Notre-Dame Est

Pour les amateurs de cette boisson millénaire qu'est le thé, faites un arrêt chez *OCHA*. Ce commerce offre une dizaine de saveurs servies nature, fruitée ou en latté. Vous pouvez

© Marie-Jade Morneau

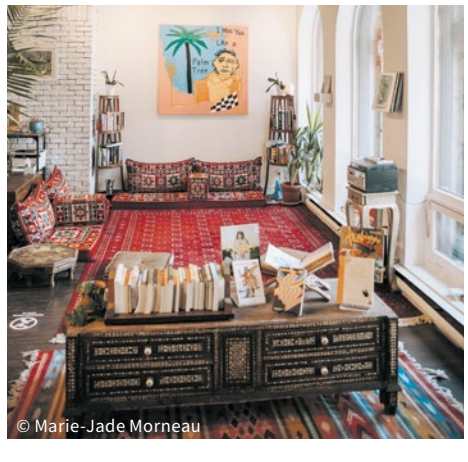
aussi ajouter des ingrédients à l'intérieur comme du tapioca ou de l'aloès. Et que dire du décor, vous aurez envie de prendre chaque coin en photo pour le partager sur votre page Instagram !

LE MARCHÉ SAINT-LAURENT
503, Place d'Armes

© Marie-Jade Morneau

Cette boutique unique, située tout près de la Basilique Notre-Dame vous propose de délicieux cafés de spécialités, que vous pourrez savourer en magasinant des souvenirs d'ici. Vous y trouverez tout à la fois des objets d'artisans et designers québécois, ainsi que des produits d'épicerie locaux. L'endroit idéal à visiter avant les Fêtes, avec des cadeaux parfaits à offrir… ou à s'offrir !

LIBRAIRIE MAKTABA
165, rue Saint-Paul Ouest


© Marie-Jade Morneau

Cette librairie indépendante offre des livres en anglais permettant de cultiver l'imagination et la culture. Profitez de l'espace chaleureux afin de consulter un livre sur place, tout en dégustant un thé fraîchement infusé. Dans cet endroit polyvalent, vous aurez aussi la possibilité d'assister à des événements, des projections, des lectures, ainsi qu'à des ateliers avec une communauté engagée et créative. Un endroit invitant pour échanger sur des sujets culturels et littéraires.

LE CARTEL
421, rue Saint-Vincent

© Marie-Jade Morneau

De l'art et des vêtements combinés au même endroit, c'est ce que vous propose le collectif artistique *Le Cartel*, qui vient tout juste d'ouvrir sa deuxième boutique. Cette marque montréalaise s'est donnée comme mission de mettre en valeur les cinquantaines d'artistes avec lesquels elle collabore par le biais des vêtements. On aime que plus de 50 % de leurs collections soient fabriquées au Canada !

DESIGN ZOLA
63, rue Saint-Paul Est

© Marie-Jade Morneau

Vous avez envie de rafraîchir votre décor ? Vous devez faire un arrêt chez *Design Zola*. Cette boutique est spécialisée dans la décoration et dans la fabrication de meubles élégants. En plus d'être beaux et durables, les produits vendus sont fabriqués avec des matériaux naturels et recyclés. Vous y ressentirez l'inspiration indienne et traditionnelle, dû au fait que Sareka, la copropriétaire, ait été élevée en Inde. ■

LA CCMM CÉLÈBRE 200 ANS !

Mercedes Domingue

En 1822, sous la présidence de Thomas Blackwood, des marchands de Montréal se réunissent et décident de fonder le *Commitee of Trade*, ou 1er **Bureau de Commerce de la ville**, tandis que c'est en 1887, que Joseph-Xavier Perrault fondera la **Chambre de Commerce du district de Montréal**, dont l'objectif était de représenter la communauté d'affaires francophone. Pendant 170 ans, les deux organismes se dévoueront en parallèle et avec passion à la promotion de la santé commerciale et de la pérennité économique de la métropole, **jusqu'à leur fusion toute naturelle en 1992, sous l'appellation de Chambre de Commerce du Montréal métropolitain (CCMM)**.

Deux siècles après cette impulsion initiale, la CCMM continue d'être un acteur majeur au cœur de la vie commerciale de la métropole et d'agir comme lieu de rassemblement des divers intervenants économiques, comptant plus 8000 membres et 3000 entreprises. Les missions de la CCMM se sont diversifiées au fil de toutes ces années alors qu'elle a laissé son empreinte sur **différents dossiers prioritaires :** que ce soit au niveaux d'avoir des infrastructures modernes et intelligentes pour la métropole ; soutenir l'entreprenariat et faire profiter la communauté d'affaires d'un environnement fiscal prévisible, simple et concurrentiel, tout en demeurant optimal ; aider les entreprises à bénéficier d'une main d'œuvre qualifié et disponible et leur donner, le cas échéant, des outils pour l'internationalisation de leurs produits ou services.

Entre autres réalisations fondamentales pour lesquelles la CCMM fut directement impliquée, outre l'engagement en faveur du dragage du St-Laurent

© Courtoisie

afin de construire des installations portuaires d'envergure pour Montréal au 19e siècle, notons la participation à la création de deux prestigieux établissements d'enseignement supérieur, soit HEC Montréal en 1892 et le Collège Dawson en 1969 ; ou encore des mouvements économiques métropolitains d'importance comme *je vois mtl en 2014, Relançons MTL* en 2020, au plus fort de la pandémie, et plus récemment *J'aime travailler au centre-ville*, pour marquer la reprise économique après le hiatus covidien.

Au Président de la Chambre de Commerce du Montréal métropolitain, Michel Leblanc, ainsi qu'à toute l'équipe de la CCMM, **Échos Montréal vous félicite pour ces deux cent ans d'excellence, et vous souhaite bon anniversaire, et du succès à profusion pour plusieurs autres siècles !** ■

SUPPORT À MANTEAUX AVEC PORTE-CHAUSSURES
Pliable pour ranger, métal artisanal, neuf. 100 $.

DES IDÉES CADEAUX QUI FONT ÉCHOS

Appelez au 514-844-2133

SUSAN OBRANT
Pastel, vitrée, 27x32 de haut. 100 $

REINHARD, 3e DIMENSION, 1976
Musiciens, monochrome, 26'' long x 18'' haut. 150 $. Prix ferme.

JEANNINE WESSELMAN (prix sur demande)
Artiste internationale. « Happy Hour Barflies », 30x40.

R. POULIN
Art naïf, 14''x12''. 100 $

PAYSAGE QUÉBÉCOIS,
32'' x 24''.150 $

BILLET

DE LA CONSCIENCE SOCIALE AU FANATISME NARCISSIQUE

François Di Candido

Certaines personnes, dont la taille de l'intelligence semble inversement proportionnelle à celle de leur égo hypertrophié, se sont spécialisées dans le vandalisme d'œuvres d'art majeures. **Ces activistes, heureusement peu nombreux, qui se prétendant être à la base des militants écologistes, semblent en réalité surtout préoccupés à attirer l'attention sur leurs petites personnes**.

C'est ainsi qu'au Royaume-Uni, deux demoiselles que nous ne nommerons pas pour ne pas leur faire de la publicité gratuite, obnubilées par leur propre magnificence et leur vertu sociale autoproclamée, ont entrepris d'asperger de purée de pomme de terre un chef-d'œuvre du peintre Monet, tandis qu'il y a quelques jours à peine, une tentative de se coller – littéralement, avec de la *crazy glue* – à l'œuvre emblématique *Le Cri*, d'Edvard Munch, a échoué. Cela faisait par ailleurs suite à d'autre incidents du même genre, comme en l'occurrence un Van Gogh souillée de soupe aux tomates à Londres, ou encore un Picasso à Melbourne. On peut également se rappeler de la tentative d'entartage de l'œuvre la plus célèbre au monde, *La Joconde*, au Musée du Louvre à Paris, en début d'année.

SOUILLER AINSI DES TOILES DE GRANDS MAÎTRES [...] CE N'EST PAS FAIRE PREUVE DE CONSCIENCE SOCIALE, MAIS PLUTÔT DE NARCISSISME MÉPRISABLE, EN UTILISANT LA CAUSE ENVIRONNEMENTALE COMME COURROIE DE TRANSMISSION

À la base, soulignons que l'activisme politico-idéologique, n'est pas une nouveauté. C'est un phénomène, sinon vieux comme le monde, à tout le moins aussi âgé que la politique elle-même. Sauf que là où le bât blesse en l'occurrence, c'est notamment par le moyen stupide et irrespectueux utilisé. Outre le fait que ces activistes de pacotille – qui se revendiquent environnementalistes tout en participant activement au consumérisme avec leur smartphone de l'année et leurs vêtements de marque - semblent surtout intéressés à générer le plus de «vues» possible sur les réseaux sociaux... il y aussi la manière.

Les œuvres des grands maîtres font partie de notre culture collective, de notre Histoire, elles témoignent du génie artistique et des capacités créatives de l'Homme. Les Monet, Manet, Van Gogh, Rembrandt, Gauguin, Cézanne, Léonard De Vinci et autres, n'ont aucun rapport avec l'étendue de la pollution sur la planète. Souiller ainsi des toiles de grands maîtres, c'est stupide, c'est un manque de respect inacceptable pour l'Art et ça ne sert en rien la cause environnementale. Ce n'est pas faire preuve de conscience sociale, mais plutôt de narcissisme méprisable, en utilisant la cause environnementale comme courroie de transmission.

Les accomplissements de notre passé définissent qui nous sommes au présent et forgent ainsi les jalons des sociétés futures. Or, une population sans culture est une société qui se prépare un bien sombre avenir, peuplé d'incultes et d'ignares, le nez collé sur leurs petits écrans égotiques. ■

À NE PAS MANQUER EN DÉCEMBRE

- **SPÉCIAL des Fêtes**
- **Bilan de fin d'année**

LE MONDE EN TÊTE, UNE EXPOSITION QUI DÉCOIFFE !

François Di Candido

Une exposition temporaire des plus originales commence ce mois de novembre au Musée Pointe-à-Callière, qui vous permettra de faire un fascinant voyage à la découverte de la culture, de la psychologie, des valeurs et de **l'histoire de plus de 200 peuples... à travers leurs couvre-chefs !**

Présentée jusqu'au 12 mars 2023, l'exposition ***Le Monde en tête*** présentera ainsi la superbe collection d'Antoine de Galbert, qui pendant près d'une trentaine d'années de recherche et d'exploration, a réuni plus de 300 coiffes, diadèmes, chapeaux, bonnets, casques, couronnes, turbans, etc... provenant d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

D'une grande beauté et d'une remarquable diversité, les coiffes présentées dans l'exposition répondent à plusieurs nécessités : bien qu'elles jouent un rôle utilitaire et de protection physique, elles peuvent aussi avoir des fonctions sociales, identitaires ou symboliques. Elles se veulent même parfois magiques, protégeant des mauvais esprits ou du monde invisible.

Anciennes ou récentes, faites de tissus, de plumes, de bois et de terre, de métaux ou même parfois de cheveux, ornées pour certaines de perles et de pierres précieuses, véritables œuvres d'art d'une grande finesse, chaque coiffe témoigne du savoir-faire exceptionnel et de la créativité des artisans qui les ont confectionnées. En chemin, elles nous livrent également un portrait captivant sur la culture, l'histoire et les valeurs de leurs propriétaires, leur identité, leurs rites et leurs croyances.

COIFFE

CHAPEAU DE PROTECTION ET / OU RITUEL TANGGOI

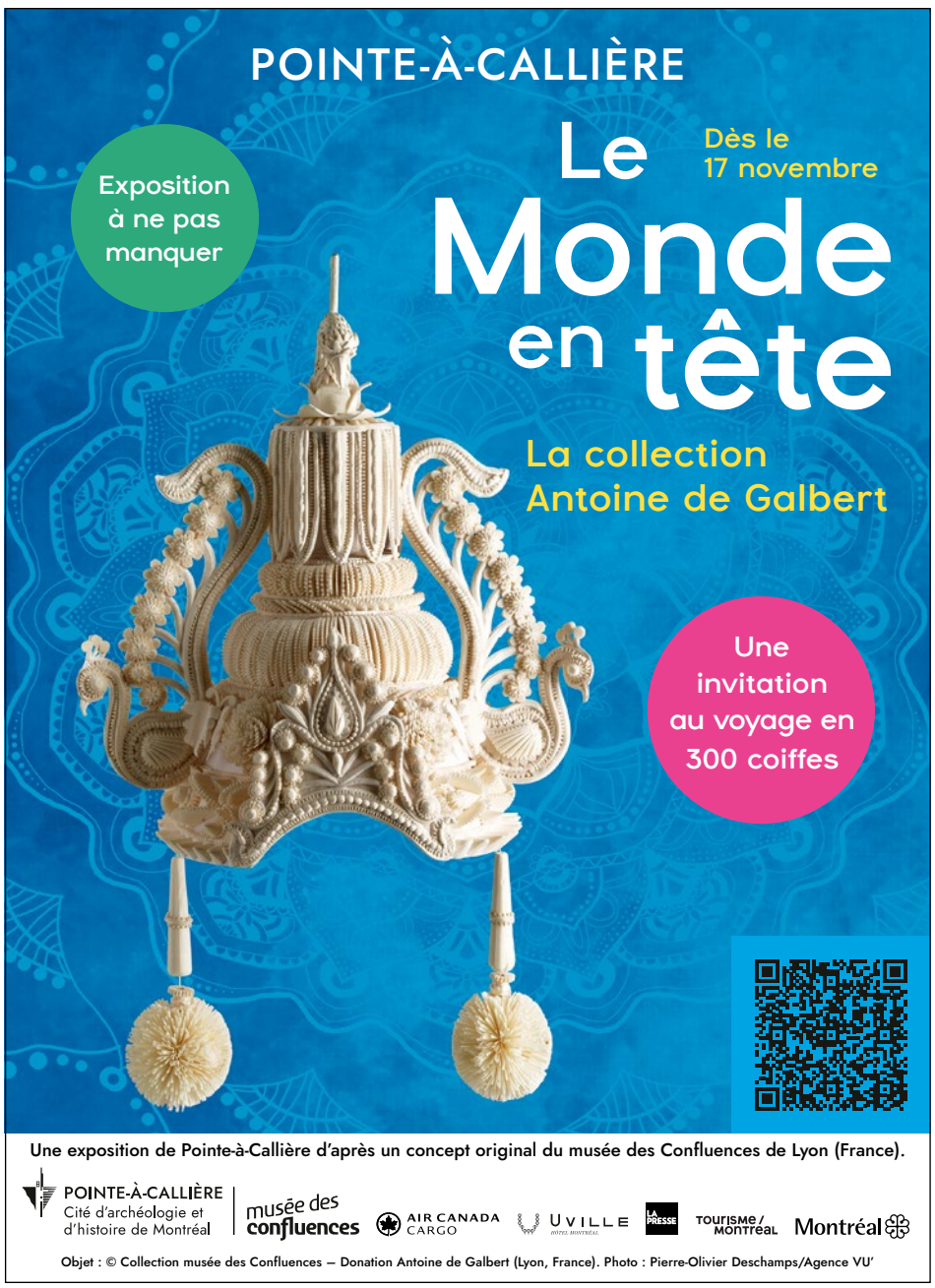
CASQUETTE DE DANSE EN FORME DE RAIE

COIFFE DE CHEF MISANGO MAYAKA

© Collection musée des Confluences – Donation Antoine de Galbert (Lyon, France). Photo : Pierre-Olivier Deschamps

Renvoyant le visiteur aux mille et une raisons pour lesquelles nous nous couvrons la tête depuis la nuit des temps, à travers une ambiance muséale enveloppante qui permet de s'imprégner de l'exubérance des formes et de couleurs de ces couvre-chefs, d'en admirer toute la richesse et la finesse des matériaux, l'exposition permet au visiteur de s'interroger sur ce qui fait l'universalité du genre humain et constitue une fenêtre de qualité sur la diversité des cultures du monde.

À ne pas manquer, au Musée Pointe-à-Callière, dans le Vieux-Montréal. Infos : **pacmusee.qc.ca/fr/expositions/detail/monde-en-tete** ou **514.872.9150**. ■



Passez dans le Vieux
pour faire le plein de
LUMIÈRE CET HIVER
Avec ses décors hivernaux lumineux et majestueux,
le Vieux-Montréal invite à l'émerveillement
en ce début de saison hivernale : vos balades
à travers l'Histoire seront étincelantes !
Photo : Bonnallie Brodeur
L'arrondissement de Ville-Marie
et la SDC Vieux-Montréal sont
fiers partenaires dans le projet
Éclairage Vieux-Montréal 2022-23
vieuxmontreal.ca | @levieuxmontreal
VIEUX-
MONTRÉAL
SDC
LE VIEUX
Ville-Marie
Montréal

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

ELODIE BOUCHARD

McGill BCom, Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

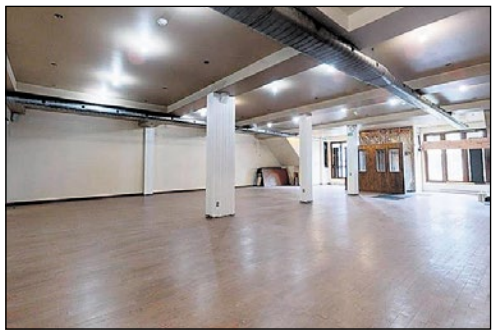
VISITEZ NOTRE SITE INTERNET : **MBOUCHARD.CA**

Sutton
GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST
sutton.com

60 DE BRÉSOLES # PH425

À qui la chance d'acquérir ce magnifique Penthouse à un prix incroyable ! situé dans les Cours le Royer, ce penthouse sur 2 étages vous offre 2 ou 3 chambres selon vos besoins, 1 den/salon, salle à manger, cuisine ouverte, en prime une grande terrasse privée orientation Ouest.

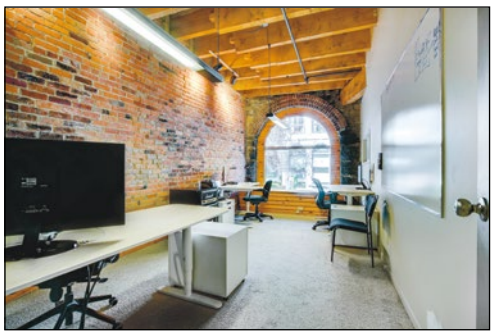
795 000 $
MLS # 28366623



425 RUE RACHEL EST

GRAND LOCAL COMMERCIAL Plateau Mont-Royal, RDC avec entrée privée sur la rue, idéal pour un commerce de détails ou selon votre choix, localisation exceptionnelle, secteur très recherché du Plateau avec un sous-sol spacieux + 2150 pc, ce qui vous donne plus de 5000 pc !

1 449 000 $ + tx
MLS # 12418446



54 LE ROYER OUEST

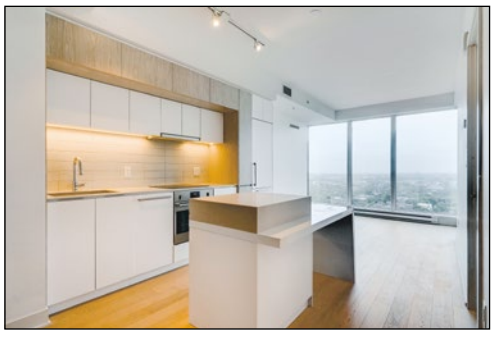
LOCAL COMMERCIAL magnifique et grand local de plus de 3000 pc situé à la Caserne, style split-level, sur plus de 2 niveaux. Ce local se trouve du côté jardin des Cours le Royer avec votre entrée privée, 7 bureaux fermés + une salle de conférence et bien plus encore.

1 400 000 $ + tx
MLS # 26997348

1111 ST-URBAIN LOCAL # 109

LOCAL COMMERCIAL environ 2350 pc, au coeur du centre-ville de Montréal, localisation A1, dans le quartier Chinois, face au Complexe Desjardins et de la Place Guy Favreau. Fini de payer un loyer, devenez propriétaire de votre espace, un achat exceptionnel à moins de 300 $ le pc.

699 000 $ + tx
MLS # 10974712



1288 ST-ANTOINE OUEST # 3101

3 1/2 de luxe, Tour des Canadiens #3. 31e étage, vue imprenable de la ville, finition de luxe, planchers de couleur crème, comptoirs de quartz, den pour une vraie salle à manger, l'emplacement idéal pour un amoureux du centre-ville et de notre équipe de hockey ou pour un investisseur.

498 000 $ + tx **NOUVEAU PRIX**
MLS # 20086858

1455 TOWERS # 503

Condo avec 2 chambres, 2 salles de bains, entièrement rénové, luminosité exceptionnelle, sur 2 étages avec plafond cathédral, balcon avec spa, ainsi qu'une grande terrasse privée à l'étage, garage et rangement.

650 000 $
MLS # 13499658

445 ST-SULPICE, LOCAL R09

LOCAL COMMERCIAL 1ère fois sur le marché en 30 ans, à qui la chance de profiter de cette localisation exceptionnelle, unité de coin sur une des rues les plus passantes du Vieux-Mtl, local sur 2 niveaux, avec 5 immenses vitrines. Fond de commerce à vendre séparément.

850 000 $ + tx
MLS # 19956681

79 ST-PAUL EST

LOCAL COMMERCIAL de 2689 pc, situé sur un coin de rue, dans un des secteurs les plus achalandés du Vieux-Montréal, plusieurs possibilités s'offrent à vous ! À vous maintenant de réaliser votre rêve et d'en faire votre commerce. Localisation exceptionnelle.

1 425 000 $ + tx
MLS # 23571112

414 ST-SULPICE # 103, 209, 309

CONDO-HOTEL au chic St-Sulpice ou vous pouvez habiter 67 jours par année, au coeur du Vieux-Montréal, restaurant dans le magnifique jardin et beaucoup plus encore. Vous recevrez un revenu mensuel basé sur le taux d'occupation.

275 000 $ + tx, 235 000 $ + tx, 245 000 $ + tx
MLS # 24997680, # 15395303, # 24675310